



**14^e Colloque étudiant international du
Centre d'études du religieux
contemporain**

30 avril et 1^{er} mai 2026

**Santé et spiritualité :
au cœur de
l'expérience
humaine du religieux**

**Campus principal
Université de Sherbrooke
Local A9-162**

UDS Centre d'études du
religieux contemporain



Fonds d'appui à
l'engagement étudiant (FAEE)
de l'Université de Sherbrooke

SoDRUS
CENTRE DE RECHERCHE
SOCIÉTÉ, DROIT ET RELIGIONS
DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ARCTUS



Université de
Sherbrooke

Comité organisateur

Jacques Quintin	Professeur titulaire Directeur du Centre d'études du religieux contemporain jacques.quintin@usherbrooke.ca
Raphaël Mathieu Legault-Laberge	Professeur associé Centre d'études du religieux contemporain raphael.mathieu.legault-laberge@usherbrooke.ca
Sonia Paradis	Doctorante en études du religieux contemporain sonia.paradis@usherbrooke.ca
Carole Younan	Doctorante en études du religieux contemporain carole.younan@usherbrooke.ca

Illustration

Vie contemplative, cœur qui respire

Carole Younan, doctorante en études du religieux contemporain

Santé et spiritualité : au cœur de l'expérience humaine du religieux

14^e colloque étudiant international du Centre d'études du religieux contemporain

Au fondement de la réflexion qui a conduit à la mise sur pied de ce colloque se trouve un constat : le lien entre la santé et la spiritualité, bien que profondément remodelé par les transitions observables à l'époque moderne, demeure un élément structurant de l'expérience humaine du religieux. Les sociétés occidentales contemporaines ont transformé les pratiques religieuses et spirituelles autant que les conceptions du soin, faisant émerger de nouvelles formes de bien-être et un rapport renouvelé au corps. Dans ce paysage en mutation, les modes d'accompagnement et de prise en charge, de même que les avancées technoscientifiques, se sont développés en résonance avec l'individualisation du croire, la diversification des pratiques spirituelles et la valorisation d'un bien-être inscrit dans une perspective holistique.

Le thème retenu, « Santé et spiritualité : au cœur de l'expérience humaine du religieux », invite à interroger les multiples interactions qui se tissent entre le champ des sciences de la santé, les expériences corporelles et les dynamiques de l'esprit. Il ouvre un vaste champ de réflexion où se croisent diverses approches de la santé, révélant la manière dont elles intègrent, marginalisent ou reconfigurent les dimensions religieuses et spirituelles. Loin de s'effacer sous l'effet de la sécularisation contemporaine, ces reconfigurations témoignent au contraire d'une persistance et d'une transformation du religieux au sein même des pratiques de soin. Comme le rappelle Berger, « l'époque moderne est aussi religieuse que n'importe quelle période historique passée et, dans certaines régions, bien davantage »¹. De fait, au cours des vingt dernières années, l'intérêt pour les liens entre la spiritualité, la santé et les approches holistiques s'est même amplifié. Par exemple, de nombreuses recherches empiriques, notamment celles de Besson (2021) et Berghmans (2020), se sont penchées sur les effets de la méditation, de la prière et des techniques contemplatives sur le bien-être physique et psychique. Longtemps reléguées aux marges du champ thérapeutique, les approches holistiques occupent aujourd'hui une place croissante dans les espaces cliniques, psychothérapeutiques et communautaires, témoignant d'un déplacement significatif des frontières du soin (Champagne 2023). Ces constats ouvrent un ensemble de questions essentielles.

Comment penser aujourd'hui la place du religieux dans un univers de plus en plus biomédicalisé? Comme le souligne Jobin (2016, 2020), les liens entre spiritualité et biomédecine obligent à reconsidérer les frontières entre soigner et accompagner. Dans quelle mesure la spiritualité constitue-t-elle désormais une dimension à considérer afin de renouveler les études du domaine des sciences de la santé? C'est ce que met en évidence Mossière (2020), pour qui les pratiques spirituelles contemporaines offrent de nouveaux cadres d'analyse du vécu thérapeutique. Peut-on vraiment dissocier le cheminement spirituel des processus de santé? Delisle (2013) propose un cadre d'analyse où le soin, la quête de sens et les expériences spirituelles se rejoignent dans une même dynamique d'intégration. Quels effets concrets la religiosité ou la spiritualité exercent-elles sur les trajectoires de santé? Divers travaux empiriques montrent qu'elles peuvent avoir un impact mesurable sur la santé physique, la réduction de l'anxiété ou encore le développement de la résilience (L'Italien, Odwa Atari et Obasi 2021). Enfin, dans quelle mesure le soin médical peut-il être réellement compris sans

prendre en compte la dimension symbolique, existentielle et spirituelle du processus de guérison ? Les analyses d'Altglas, Gauthier, Rossi et Stolz (2007) suggèrent que le soin médical ne peut être compris sans la dynamique symbolique, existentielle et spirituelle qui accompagne le processus de guérison.

En définitive, les rapports entre la santé et la spiritualité apparaissent comme des terrains privilégiés pour saisir les transformations contemporaines du religieux. Autant les évolutions des pratiques de soin, l'essor des approches holistiques, la diversification des expériences spirituelles que les effets reconnus de la religiosité sur le bien-être témoignent d'un profond renouvellement de nos manières de concevoir la santé et le rapport à la corporalité. Ce rapport peut être appréhendé à travers une pluralité de traditions religieuses, mais aussi dans le dialogue croissant entre les professionnels du soin et les intervenants spirituels, qu'il s'agisse d'accompagner la fin de vie ou d'interroger des récits de guérisons extraordinaires.

Références

- Besson, J. (2021). « Neurothéologie : Une transversale entre médecine, philosophie et théologie ». *Revue de Théologie et de Philosophie*, 153(2), 199–215. <https://www.jstor.org/stable/45465948>
- Berghmans, C. (2020). « L'efficacité de la guérison à distance par l'intermédiaire de la prière d'intercession sur la santé physique et psychique : Une revue de questions ». *Hegel*, 1(1), 3–23. <https://doi.org/10.3917/heg.101.0003>
- Berger, P. (2005, avril 28). *Le pluralisme religieux pour une époque pluraliste*. Project Syndicate. <https://www.project-syndicate.org/commentary/religious-pluralism-for-a-pluralist-age/french>
- Champagne, E. (2023). « Pistes d'avenir pour la recherche en spiritualité dans les milieux de santé ». *Cahiers francophones de soins palliatifs*, 23(1), 20–30. <https://www.erudit.org/en/journals/cfsp/2023-v23-n1-cfsp08698/1105744ar/>
- Cherblanc, J., et Jobin, G. (2020). « Soutenir le développement du pouvoir d'agir : une composante essentielle des soins spirituels au Québec ». *Studies in Religion/Sciences Religieuses*, 49(4), 483-506. <https://doi.org/10.1177/0008429819893655>
- Delisle, S. (2013). « Quête de santé et cheminement spirituel : Une règle commune ralliant la diversité de certains vécus spirituels contemporains ». *Studies in Religion/Sciences Religieuses*, 42(4), 509–523. <https://doi.org/10.1177/0008429813503005>
- Altglas, V., Gauthier, N. D., Rossi, I., & Stolz, J. (2007). *Quêtes de santé : Entre soins médicaux et guérisons spirituelles* (Vol. 2). Labor et Fides.
- Jobin, G., Charron, J.-M., Nyabenda, M., & Lessard, J. (2013). *Spiritualités et biomédecine : Enjeux d'une intégration*. Presses de l'Université Laval. https://www.crss.ulaval.ca/sites/crss.ulaval.ca/files/uploads/documents/publications/9782763799841_extraitBiomédecine.pdf

Litalien, M., Odwa Atari, D., et Obasi, I. (2021). « The influence of religiosity and spirituality on health in Canada: A systematic literature review ». *Journal of Religion and Health*, 61(1), 373–414. <https://doi.org/10.1007/s10943-020-01148-8>

Mossière, G. (2020). Spiritualité et santé : Deux champs pour repenser les études du religieux. Dans D. Koussens, J.-F. Laniel, et J.-P. Perreault (dir.), *Étudier la religion au Québec : Regards d'ici et d'ailleurs*. Presses de l'Université Laval. http://epe.lac-bac.gc.ca/101/200/300/pul/collection_sciences_religieuses/etudier/9782763742229.pdf

Mot de bienvenue et remerciements

Le comité organisateur est heureux de vous accueillir au 14^e colloque étudiant du Centre d'études du religieux contemporain. Cette année encore, nous avons le plaisir de poursuivre une tradition qui permet aux personnes inscrites aux programmes d'études supérieures de venir partager une partie de leurs recherches, mais aussi leur passion et leur intérêt pour les sciences religieuses et la théologie. Nous vous souhaitons la bienvenue et espérons que ces deux journées d'échanges offriront, à chacune et chacun l'occasion de cheminer, de nourrir sa réflexion et d'avancer sur la piste du religieux contemporain. Nous souhaitons également que ce colloque soit un espace riche en discussions, en découvertes et en rencontres, et qu'il ouvre sur des thématiques de recherche à la fois novatrices et pertinentes pour les sociétés d'aujourd'hui.

Cet événement a été rendu possible grâce au soutien du Centre d'études du religieux contemporain (CERC), de l'Association étudiante pour l'étude du religieux contemporain et de la théologie de l'Université de Sherbrooke (ARCTUS), du Centre de recherche Société, Droit et Religions de l'Université de Sherbrooke (SoDRUS) et du Fonds d'appui à l'engagement étudiant (FAEE).

Un merci particulier va à toutes les personnes qui se sont impliquées dans l'organisation de cet événement, qui dynamise la vie intellectuelle du CERC. Un grand merci à toutes les personnes étudiantes qui présenteront une conférence. Sans vous, ce colloque n'aurait pas lieu !

Finalement, nous remercions toutes les personnes qui, par leur présence et leur soutien, enrichiront cette journée de leurs savoirs et de leurs commentaires.

Jacques Quintin, Raphaël Mathieu Legault-Laberge, Sonia Paradis et Carole Younan
Comité organisateur du colloque
Centre d'études du religieux contemporain
Université de Sherbrooke

PROGRAMME DÉTAILLÉ

Jeudi 30 avril

8h30 Accueil des participants

8h50 Mot de bienvenue

Conférence d'ouverture

9h00-9h40 Marie-Noëlle Bélanger-Lévesque, professeure invitée, Institut d'études religieuses, Université de Montréal
Préserver l'amour autour de l'accouchement : étude phénoménologique herméneutique sur la présence comme soin spirituel en Aotearoa/Nouvelle-Zélande

9h40-10h00 Questions et échanges

Panel 1 – Techniques spirituelles et états de conscience

Présidence – Raphaël Mathieu Legault-Laberge

10h00-10h40 Claude J. Roy, U. de Sherbrooke
De l'expérience spirituelle à la recherche expérimentale : vers l'élaboration d'une bande sonore sacrée induisant des états modifiés de conscience

Gabrielle Marcelle Felteault, U. de Sherbrooke
Médecine de l'âme et roue de médecine chamanique : l'âme conscientisée en quête de guérison

10h40-11h00 Questions et échanges

11h00-11h15 Pause

Panel 2 – Expériences du religieux en modernité

Présidence – Sonia Paradis

11h15-11h55 Charles-Étienne Palud, U. de Sherbrooke
À la croisée des chemins entre le rêve et le religieux en modernité : un état de la recherche

Carole Younan, U. de Sherbrooke
La sève entre la trace et le souffle : mémoire tertiaire et santé spirituelle face à l'illusion d'immortalité numérique

11h55-12h15 Questions et échanges

12h15-13h30 Pause midi

Panel 3 – Entre spiritualité et emprise : impacts sur la santé

Présidence – Jacques Quintin

13h30-14h10 Dominic LeRouzès, U. d'Ottawa
Entre santé et liberté, une sociohistoire du narratif du « brainwashing »

Guillaume Gagnon-Dugas, U. de Sherbrooke
Goði, gythia et chamanes : quelle structure religieuse dans la quête de santé holistique des néo-païens nordisants ?

14h10-14h30 Questions et échanges

Panel 4 – Spiritualité et pratiques de guérison

Présidence – Guillaume Gagnon Dugas

14h30-15h10 Edgard Charles, U. de Sherbrooke
La maladie et le processus de guérison dans le vaudou haïtien

Véronique Jourdain, U. de Sherbrooke
Spiritisme et santé : quel lien ?

15h10-15h30 Questions et échanges

15h30-15h45 Pause

Activités de fin de journée

16h00-16h30 Cérémonie de remise des bourses d'excellence du CERC

16h30-19h00 4@7, avec vin et bouchées
Table ronde autour de l'ouvrage *Cadavres, cimetières et sépultures* (PUL, 2025) et des enjeux contemporains de la mort. Animée par la Dre Louise LaFontaine, avec la participation de :

- Raphaël Mathieu Legault-Laberge
- Michele Murray
- Jacques Quintin

Souper libre

Vendredi 1^{er} mai

Panel 5 – Quêtes des sociétés, croire-ensemble et nature du sens Présidence – France Lacharité

9h00-9h40 Samuel Ouedraogo Pawendtonre
Dialogue interreligieux et santé communautaire en contexte d'insécurité au Burkina Faso

Yahia Arib
Du roi des dieux au Dieu des rois : un itinéraire du polythéisme vers le monothéisme

9h40-10h00 Questions et échanges

Panel 6 – Quête de sens aux seuils de la vie Présidence – Sonia Paradis

10h00-10h40 Nicole Matton, U. de Sherbrooke
L'émerveillement comme expérience de sens en contexte de début et de fin de vie

France Lacharité, U. de Sherbrooke
Composer avec la finitude: limites, vulnérabilités et sens dans les soins de fin de vie pédiatriques

10h40-11h00 Questions et échanges

Panel 7 – La nature comme lieu de transformation Présidence – Raphaël Mathieu Legault-Laberge

11h00-11h40 Messan Yabédjou Blantare
Se reconstruire par la nature : exploration des incidences du bain de forêt (Shinrin-Yoku) sur le mieux-être des personnes réfugiées sherbrookoises ayant vécu un ou des traumatisme(s) prémigratoire(s)

Sonia Paradis, U. de Sherbrooke
Henry David Thoreau : santé, spiritualité et territoire

11h40-12h00 Questions et échanges

12h00-12h15 Mot de clôture

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Par ordre chronologique

Marie-Noëlle Bélanger-Lévesque

Professeure invitée, Institut d'études religieuses, Université de Montréal

Professeure associée, Centre d'études du religieux contemporain, Université de Sherbrooke

Préserver l'amour autour de l'accouchement : étude phénoménologique herméneutique sur la présence comme soin spirituel en Aotearoa/Nouvelle-Zélande

La naissance est un événement profondément transformateur, porteur d'une densité existentielle et spirituelle souvent peu reconnue dans les cadres institutionnels de soins. Si la spiritualité autour de l'accouchement est de plus en plus documentée du point de vue des parents, l'expérience vécue des professionnelles en périnatalité demeure largement sous-explorée. Cette communication s'appuie sur une recherche qualitative en phénoménologie herméneutique menée auprès de dix sages-femmes exerçant en Aotearoa / Nouvelle-Zélande. À partir d'entretiens ouverts et d'une analyse interprétative inspirée de Heidegger, l'étude explore le sens de la présence comme soin spirituel dans l'accompagnement de l'accouchement.

Les résultats dégagent un phénomène central nommé « *safeguarding love* », compris comme une pratique spirituelle incarnée, souvent implicite et non formalisée. Cette sauvegarde se déploie comme un processus de croissance du soi-sage-femme, allant de l'appel vocationnel à la capacité de tenir l'espace, d'aimer professionnellement, d'ouvrir des possibilités rituelles et de prendre soin de soi afin de soutenir la présence dans la durée. Interprétée comme un acte de « *Bewahren* »— sauvegarder l'ouverture où sens, vulnérabilité et transformation peuvent advenir — la présence sage-femme apparaît comme une manière de protéger la dimension sacrée de la naissance. Cette réflexion contribue aux discussions sur le soin spirituel et sa reconnaissance en périnatalité.

Claude J. Roy

Doctorant en études du religieux contemporain

Université de Sherbrooke

De l'expérience spirituelle à la recherche expérimentale : vers l'élaboration d'une bande sonore sacrée induisant des états modifiés de conscience

Cette communication prend la forme d'un témoignage réflexif ayant initié ma question de recherche actuelle. À la suite d'une crise majeure de santé ayant entraîné une confrontation directe à la finitude, j'ai vécu une expérience spirituelle marquée par des rêves récurrents, une perception accrue de l'altérité et une transformation profonde de mes repères religieux. Cet événement, survenu dans un contexte de vulnérabilité corporelle extrême, a provoqué une reconfiguration durable de mon rapport au corps, au sens et au soin. Ma problématique s'inscrit dans le prolongement de cette expérience : est-il possible d'élaborer une bande sonore composée de sons dits « sacrés » capable de produire des modifications mesurables des états de conscience et d'induire une transe profonde significative chez des adultes ?

Mon hypothèse soutient que certaines configurations sonores (rythmes répétitifs, fréquences spécifiques, chants ou motifs issus de traditions spirituelles) peuvent générer des états modifiés de conscience observables à la fois subjectivement (questionnaires phénoménologiques) et objectivement (mesures physiologiques et électroencéphalographiques).

L'objectif est de passer du témoignage à l'expérimentation, en articulant approche auto ethnographique et protocole expérimental. Cette communication montrera comment une expérience spirituelle personnelle, vécue au cœur d'une crise de santé, peut devenir le point de départ d'une réflexion scientifique sur les interactions entre spiritualité, corporalité et transformation des états de conscience dans le champ contemporain du soin.

Gabrielle Marcelle Felteault

Candidate à la maîtrise en études du religieux contemporain

Université de Sherbrooke

Médecine de l'âme et roue de médecine chamanique : l'âme conscientisée en quête de guérison

L'influence positive de la religion et de la spiritualité sur la guérison n'est plus à démontrer (Azria, Hervieu-Léger et Logan-Prat (2019 :1217-1221), Tillich (1946), Vanderweele (2017) et Koenig (2012)). Notre thème est la médecine de l'âme, un soin thérapeutique spirituel offert en soutien à la guérison. Notre assise scientifique est le phénomène de l'âme selon ses incidences et influences révélées par l'impact du langage de l'âme qui s'avère démystifier tous ses pouvoirs infinis et principes éternels.

L'hypothèse est: « L'âme conscientisée est la clé de guérison ». Le défi d'une métaphysique de l'âme souvent confinée à une interprétation métaphorique selon une compréhension matérialiste (Goetz & Taliaferro, 2011:1) fut relevé scientifiquement grâce au paradigme chamanique (Lenoir, 2008 :293) d'une Roue de médecine, une thérapie contemporaine à la croisée du profane/sacré/scientifique selon cette technologie 'sacrée' (Villoldo & Krippner, 1987). En 1979, l'OMS reconnaissait le chamanisme en tant que « traitement médical et thérapeutique traditionnel d'origine » (Bulang, 2019 :58). Cette pratique en *energy medicine* (Villoldo, 2000) associé aux Médecines alternatives complémentaires (MAC) (Berghmans, 2022) est une médecine holistique (Kiefer, 2021).

Notre travail permet de révéler les liens phénoménologiques entre l'âme, la conscience et la guérison ainsi que certains principes-clés qui retracent l'ascendance de l'âme conscientisée pour une résolution optimale de guérison. Son efficacité n'est pas une garantie de santé physique mais ne l'exclue pas : le soin de l'âme est porteur de Sens, d'*Empowerment* et de reconnexion à l'Infini. Ainsi, la médecine chamanique pourrait s'adjoindre avec réserves, en Soins spirituels des Institutions sanitaires québécoises.

Charles-Étienne Palud

Candidat à la maîtrise en études du religieux contemporain

Université de Sherbrooke

À la croisée des chemins entre le rêve et le religieux en modernité : un état de la recherche

La littérature sur le rêve nous apporte rapidement à découvrir ses éternelles imbrications avec le religieux. L'anthropologie du rêve a démontré comment celui-ci s'est toujours inscrit dans un système de sens collectif pour les cultures traditionnelles à travers le globe (Tedlock, 1992; Shulman et Stroumsa, 1999; Von Grunebaum et Caillois, 2021) et l'histoire des grandes religions nous révèle également sa place de premier plan comme lieu de communication avec

le divin (Bulkeley, 2008; Bulkeley et al., 2009). Tylor (1958), Nietzsche (1996), Bulkeley (2016) et Drewermann (2000) avanceront même l'hypothèse que le rêve pourrait être à l'origine de toute sensibilité religieuse.

Cette présentation visera à présenter ce que dit l'état de la littérature scientifique actuelle sur le phénomène onirique et ses chemins de traverse avec les quêtes de sens contemporaines. En touchant à la psychologie transpersonnelle, les perceptions extra-sensorielles et la parapsychologie, l'imagination active et les mondes imaginaires, ainsi que les influences bidirectionnelles entre la spiritualité vécue et le contenu des rêves, nous verrons comment les études sur le modèle cognitif-expérientiel de Hill (1996 et 2003) fournissent des données probantes pour mesurer l'impact sur la santé psychique de l'utilisation du rêve en thérapie et les différences que peut apporter une approche spirituelle.

Carole Younan

Doctorante en études du religieux contemporain

Université de Sherbrooke

La sève entre la trace et le souffle : mémoire tertiaire et santé spirituelle face à l'illusion d'immortalité numérique

Dans la condition technoculturelle contemporaine, une part croissante de la quête spirituelle se déploie au sein de dispositifs numériques ; cette communication propose d'y repérer ce que nous appelons la sève entre la trace et le souffle, c'est-à-dire les conditions d'une santé spirituelle au cœur de l'expérience humaine du religieux. Le point de départ est un paradoxe structurant : tandis que le numérique favorise la trace — persistance, disponibilité, conservation —, l'existence demeure irréductiblement marquée par la finitude — vulnérabilité, maladie, angoisse et mort. Dès lors, à quelles conditions la prière numérique ouvre-t-elle le sujet priant vers une finitude habitée, plutôt que de l'enfermer dans une illusion de continuité ?

Dans le sillage de l'anthropologie théologique du numérique proposée par Gemma Serrano — qui comprend le numérique comme milieu d'habitation attentif aux affects et aux rythmes — nous opérons un déplacement : il ne s'agit pas de demander comment l'on habite ce milieu, mais selon quels critères de « respirabilité » l'habitation numérique soutient (ou fragilise) la santé spirituelle.

En dialogue avec la théologie de l'expérience (E. Schillebeeckx), nous examinerons la prière numérique lorsqu'elle est réellement vécue, en considérant le numérique non d'après son usage instrumental, mais selon l'espace-temps qu'il est susceptible de déployer. Cet environnement peut susciter un courage existentiel et ouvrir les conditions de possibilité d'une métanoïa, c'est-à-dire d'un déplacement intérieur transformant la relation à soi (moins autosuffisante, plus ouverte et vulnérable) et pouvant avoir des effets sur le mieux-être, l'éthique et la responsabilité envers autrui. Toutefois, cette dynamique peut aussi se rigidifier : répétition close, captation de l'intériorité, confusion entre mémoire vécue et trace technique. Une mobilisation brève de la notion de mémoire externalisée (B. Stiegler : rétentions tertiaires) éclairera cette ambivalence (soutien ou substitution).

L'hypothèse directrice est que la santé spirituelle se joue dans une capacité de passage — de la fixation dans la trace à une disponibilité intérieure, et d'une quête de continuité illimitée à une finitude habitée. En conclusion, une « trousse de survie » herméneutique sera esquissée : vigilance mémorielle, rythmes incarnés, et désenclavement du rituel vers l'ordinaire.

Dominic LeRouzès

Doctorat en sociologie, chercheur Nouveaux mouvements religieux

École d'études sociologiques et anthropologiques

Université d'Ottawa

Entre santé et liberté, une sociohistoire du narratif du « brainwashing »

Cette communication propose une sociohistoire du narratif du « *brainwashing* » en tant que catégorie centrale des controverses contemporaines entourant les nouveaux mouvements religieux (NMR), à l'intersection des champs de la santé mentale, de la liberté religieuse et de l'intervention étatique.

Apparue dans le contexte de la guerre froide pour décrire la « réforme de la pensée » de prisonniers occidentaux en Chine et en Corée (Lifton 1961 ; Schein 1961), la notion de « *brainwashing* » a été progressivement réinvestie, à partir des années 1970, pour interpréter l'adhésion religieuse jugée déviante dans les sociétés libérales. Au cœur des « *cult wars* », ce narratif est mobilisé principalement par une coalition d'acteurs issus du champ de la santé mentale et des mouvements antisectes afin de pathologiser l'engagement religieux intensif et de justifier des formes d'intervention thérapeutique, juridique ou coercitive (Singer 1995 ; Langone 1995). Les sciences sociales des religions ont toutefois largement contesté la validité scientifique du « *brainwashing* », en soulignant l'absence de preuves empiriques solides et la confusion entre contrainte, socialisation et engagement volontaire (Anthony & Robbins 1992 ; Barker 1984). À partir des travaux de Bromley (1988, 2001), cette communication montre que le « *brainwashing* » fonctionne moins comme un concept clinique que comme une sanction morale négative de certaines formes d'engagement religieux, opposée à la catégorie valorisée de la conversion.

L'analyse met en évidence les tensions structurelles entre la protection de la santé mentale des individus et la reconnaissance de leur agentivité religieuse, en interrogeant le rôle normatif de l'État dans la régulation du religieux minoritaire (Beckford 1985 ; Willaime 2021).

Guillaume Gagnon Dugas

Doctorant en études du religieux contemporain

Université de Sherbrooke

Goði, gythia et chamanes : quelle structure religieuse dans la quête de santé holistique des néo-païens nordisants ?

Dans le cadre d'une ethnographie continue auprès de néo-païens nordisants (Gagnon Dugas, 2026), un terrain web a été mené selon une « approche contextuelle et intégrée [embedded] » empruntée à Christine Hine (2015, p. 38).

Ce terrain a permis de repérer, au même titre que des recherches précédentes (Harvey, 2011), de multiples confluences entre affichage d'une quête de santé holistique (Geoffroy, 2000) et démonstration identitaire de sa pratique religieuse païenne (Snook, 2015). En même temps, ces confluences semblent se cristalliser sous des nouvelles formes, plus psychothérapeutiques ou chamaniques, et destinées principalement aux hommes.

Cette communication aura comme objet de faire une enquête prospective de ces nouvelles formulations de la quête de santé holistique en accord avec l'identité web néo-païenne nordisante. La recherche sera guidée par une approche de théorisation enracinée (Paillé & Muchielli, 2012).

Edgard Charles

Doctorant en études du religieux contemporain

Université de Sherbrooke

La maladie et le processus de guérison dans le vaudou haïtien

Le vaudou haïtien, appelé « *vodou* » dans l'orthographe créole ou « *vodoun* » dans la racine africano-dahoméenne, est un ensemble de croyances et de rituels spirituels, symboliques, énigmatiques et cryptés. Les pratiques de guérison constituent l'une des fonctions essentielles de toutes les religions (Hurbon, 2023). Dans le vaudou haïtien, il existe une relation étroite entre la maladie et le processus de guérison. Laënnec Hurbon a su bien établir cette relation : « *La maladie est l'ouverture d'un rapport à l'invisible qui a constamment besoin d'être consolidé pour assurer le bien-être physique et mental.* » Les intervenants dans le processus de guérison sont les médecins-feuilles, les femmes-sages et les praticiens vodou (Vonarx, 2012). Sont-ils réellement les détenteurs de l'expertise médico-spirituelle?

L'hypothèse adoptée serait que les expériences des gens laissent croire que les maladies surnaturelles existent et que seuls les initiés détiennent le remède magique de prévention et de guérison. Une étude de terrain serait la meilleure approche qui nous permettrait de mieux appréhender ce phénomène socio-culturel et religieux. Pour comprendre n'importe quel phénomène du vaudou haïtien dont le processus de guérison, une enquête ethnographique en Haïti est incontournable. Les praticiens du vaudou cherchent à connaître les relations qui existent entre le malade et le « *loas* » en question. Les expériences et les témoignages relatifs aux guérisons sont multiples. Toutefois, les pratiques préventives et thérapeutiques varient d'un praticien à l'autre. Il n'existe pas encore de laboratoire médico-spirituel où l'on pourrait analyser ces échantillons.

Véronique Jourdain

Doctorante en études du religieux contemporain

Université de Sherbrooke

Spiritisme et santé : quel lien ?

La doctrine spirite repose sur Le livre des esprits, publié en 1857 par Allan Kardec (Laplantine et Aubrée 1990; Greenfield 2008; Aubrée 2012). « *Cette philosophie insérait la croyance en la réincarnation dans une logique très cartésienne d'expulsion du doute et donnait, en outre, une ample explication sur le statut des Esprits et la morale qu'ils prônent* » (Aubrée 2012 :87). Kurz (2024) ajoute que le spiritisme convenait aux gens en quête d'une spiritualité qui connecte savoirs scientifiques et croyances religieuses. En plus d'énoncer l'existence des esprits, les spirites croient possible l'interaction entre ceux-ci et les humains. Or, deux aspects majeurs du spiritisme lui ont fait développer une représentation particulière de la santé : l'existence d'un corps spirituel et la possibilité d'interaction entre humains et esprits.

Dans le cadre de cette communication, je vous propose une introduction théorique au spiritisme pour vous démontrer, par l'exemple de la doctrine spirite, comment certaines croyances permettent le développement d'une vaste représentation de la santé, de la maladie et de la guérison. Puis, je présenterai comment cette représentation se déploie en pratique par un ensemble de soins spirituels.

Samuel Ouedraogo Pawendtonre

Doctorant en études du religieux contemporain

Université de Sherbrooke

Dialogue interreligieux et santé communautaire en contexte d'insécurité au Burkina Faso

Depuis le milieu des années 2010, l'insécurité au Burkina Faso fragilise les systèmes de santé, les solidarités sociales et les dynamiques de confiance entre communautés. Dans un contexte marqué par la prédominance des approches biomédicales, la problématique consiste à interroger comment le dialogue interreligieux et la spiritualité participent également à la construction de la santé communautaire, entendue comme capacité collective à « tenir ensemble » face à la violence.

L'hypothèse est double : d'une part, la santé ne se réduit pas aux dispositifs biomédicaux, mais s'inscrit dans des univers de sens où les dimensions relationnelles et symboliques du soin sont centrales (Arthur Kleinman, 2012) ; d'autre part, le dialogue interreligieux constitue un espace de médiation susceptible de transformer les tensions en ressources de coopération et de résilience (Abu Nimer, 2001).

L'objectif est d'identifier les mécanismes par lesquels ces interactions entre spiritualité, santé et dialogue interreligieux contribuent à la prévention des fractures sociales et au soutien psychosocial des populations. La méthodologie repose sur une approche qualitative et interdisciplinaire fondée sur une analyse documentaire et théorique croisant travaux en anthropologie médicale, théologie et sciences sociales de la santé. Les résultats attendus visent à proposer une typologie des fonctions du dialogue interreligieux dans la santé communautaire (prévention de la stigmatisation, restauration de la confiance, soutien spirituel) ainsi qu'à identifier les conditions de leur durabilité, notamment leur articulation avec les systèmes biomédicaux et les politiques publiques.

Yahia Arib

Doctorant en études du religieux contemporain

Université de Sherbrooke

Du roi des dieux au Dieu des rois : un itinéraire du polythéisme vers le monothéisme

Le récit de Daniel chapitre 4, offre une perspective profonde sur la conversion spirituelle du roi Nabuchodonosor, illustrant un passage du polythéisme à une reconnaissance du Dieu unique. Cette transformation témoigne de la puissance de la foi et de la reconnaissance de la souveraineté divine dans la vie d'un roi païen. Analysé de manière interdisciplinaire, le texte dépeint la chute et la restauration du roi Nabuchodonosor. Alliant psychologie, histoire babylonienne et théologie, le texte souligne le danger de l'orgueil et la nécessité d'humilité, structuré comme un témoignage personnel de conversion et de guérison.

La question suivante se pose : comment le récit de Nabuchodonosor II en Daniel 4 met-il en scène une conversion progressive, non seulement personnelle mais aussi théologique, du polythéisme impérial vers la reconnaissance d'un Dieu unique et souverain? Le récit de Daniel 4 illustre comment une expérience divine peut bouleverser la foi d'un souverain, le conduisant d'un polythéisme polaire à une foi monothéiste sincère. Cette transformation qui conduit à la restauration invite à réfléchir sur la capacité de la foi à transformer même les cœurs les plus arrogants.

Les objectifs de cette étude consistent à analyser le contexte historique et religieux dans lequel se situe Daniel 4, tout en examinant la symbolique du rêve et son influence sur Nabuchodonosor. Il s'agit de mettre en évidence le processus de conversion du roi, qui évolue du polythéisme vers le monothéisme, ainsi que d'en discuter la portée spirituelle et théologique,

afin de mieux comprendre la profondeur de cette transformation. La communication aborde aussi la théologie du monothéisme telle qu'elle est révélée dans ce récit, en soulignant ses implications pour la foi et la spiritualité dans la Bible. Le contenu proposé inclut une exploration du contexte historique et religieux de Nabuchodonosor ainsi que de l'Ancien Empire babylonien, pour mieux situer le récit.

Nicole Matton

Candidate à la maîtrise en études du religieux contemporain

Université de Sherbrooke

L'émerveillement comme expérience de sens en contexte de début et de fin de vie

L'émerveillement est « *étroitement lié aux impulsions spirituelles de l'humanité [et] encourage la croyance en un ordre métaphysique de l'existence* » (Fuller, 2006, p. 14). Dans notre contexte social contemporain où chacun est sommé de donner du sens à sa vie (Chabot, 2024), exigeant une configuration des dimensions religieuses et spirituelles par chaque individu, il y a intérêt à prêter l'oreille aux expériences d'émerveillement. Émerveiller signifie « *frapper d'étonnement et d'admiration* » (Le Robert, s. d.). C'est un phénomène à multifacettes, difficilement saisissable et sous-étudié (Weger et Wagemann, 2018). La revue de littérature montre que l'émerveillement apparaît tantôt comme un surgissement inopiné, tantôt comme une attitude délibérée pouvant être cultivée.

Cette recherche, de nature phénoménologique, s'inscrivant en contexte de mémoire de maîtrise, vise à mettre en lumière comment les personnes de 65 ans et plus vivent l'émerveillement et comment cela contribue à leur donner du sens. Pour ce faire, des entretiens ont été menés auprès de douze personnes. Et pour explorer ce phénomène de nature subjective, nous avons opté pour l'approche phénoménologique. Nous avons privilégié un cadre, s'appuyant sur les concepts de l'« identité narrative » de Ricœur, du « sens » de Frankl et du « *kairos* » de Tillich, modulables selon les données empiriques. Dans cette présentation, nous exposerons les résultats préliminaires de la recherche, en nous concentrant sur trois expériences relatées par les participants, des témoins émerveillés racontant leur histoire singulière sur la naissance et l'accompagnement vers le trépas.

France Lacharité

Doctorante en études du religieux contemporain

Université de Sherbrooke

Composer avec la finitude: limites, vulnérabilités et sens dans les soins de fin de vie pédiatriques

En décembre 2015, la Loi concernant les soins de fin de vie est entrée en vigueur au Québec et a reconnu l'aide médicale à mourir (AMM) comme un soin de fin de vie pour certaines personnes de 18 ans et plus. Après plus de 10 ans d'application de la loi, l'acceptation sociale croissante et la diminution des réticences du corps médical ont suscité des discussions sur l'expansion de l'AMM à d'autres groupes, y compris certains mineurs. Dans une perspective plus large, la question de l'AMM soulève plusieurs enjeux, notamment celui du rapport à la vie et à la mort.

Aborder la mort en soi est difficile, mais cela devient encore plus complexe lorsqu'il s'agit de celle d'un enfant. Dans ce contexte, la mort d'un enfant amène les soignants à vivre des émotions et à faire face à différentes limites (légales, déontologiques, morales ou éthiques).

Ils se trouvent ainsi confrontés à leur propre vulnérabilité, ce qui peut faire surgir des questions éthiques, morales et de sens.

Cette communication a pour objectif de vous présenter des résultats préliminaires issus d'une recherche qualitative menée dans un hôpital pédiatrique québécois, s'appuyant sur des observations de type « *shadowing* » effectuées auprès de cinq professionnels de la santé et sur une cinquantaine d'entretiens semi-dirigés avec différents types de soignants.

Les premières analyses mettent en lumière les échanges avec les familles et les défis qui émergent lorsque des questions sur le temps, l'espoir et le sens surviennent à l'approche de la fin de vie. Elles mettent également en évidence certains besoins du personnel soignant lors de leur accompagnement en fin de vie pédiatrique.

Messan Yabédjou Blantare

Candidat à la maîtrise en études du religieux contemporain

Université de Sherbrooke

Se reconstruire par la nature : exploration des incidences du bain de forêt (« Shinrin-Yoku ») sur le mieux-être des personnes réfugiées sherbrookoises ayant vécu un ou des traumatismes pré-migratoires

Les personnes réfugiées accueillies au Québec déclarent avoir fréquemment souffert de problèmes de santé mentale ou de mieux-être. Elles présentent un risque plus élevé de développer un trouble de stress post-traumatique (TSPT) que la population générale, mais les services de santé mentale offerts restent souvent peu adaptés à leurs réalités culturelles. De plus, les critères diagnostiques du TSPT dans le DSM-5 abordent le traumatisme sous l'angle d'une fracture psychique, laissant peu de place à la prise en compte de ses dimensions existentielles chez les personnes réfugiées. Le bain de forêt, pratique de relaxation japonaise accessible à tous et reconnue pour ses bienfaits, reste peu étudié comme moyen de prévention du TSPT chez les personnes réfugiées au Québec, particulièrement à Sherbrooke, qui en reçoit un nombre considérable grâce à son coût de vie abordable.

Cette recherche vise à mieux comprendre les impacts vécus par les personnes réfugiées sherbrookoises confrontées à des événements traumatisants pré-migratoires à l'issue d'un programme d'initiation au bain de forêt. Trois séances de bain de forêt, à raison d'une séance par semaine pendant trois semaines, ont été conduites par une guide certifiée en bain de forêt, en présence d'un chercheur agissant à titre d'observateur, de participant et d'évaluateur. Un cadre théorique multiple, combinant la théorie de la restauration de l'attention de Kaplan (1995), la théorie du « *flow* » de Csikszentmihalyi (1990) et le modèle PERMA de Seligman (2011), a servi à discuter des résultats issus des deux évaluations quantitatives réalisées à l'aide d'un questionnaire de mieux-être et des quatre évaluations qualitatives effectuées par entrevues individuelles et de groupe.

Sonia Paradis

Doctorante en études du religieux contemporain

Université de Sherbrooke

Henry David Thoreau : santé, spiritualité et territoire

Cette proposition de communication examinera la façon dont Henry David Thoreau élabore, à travers sa conception de la nature et du territoire, une vision de la santé physique et spirituelle. À partir d'extraits choisis de ses écrits personnels tardifs (1850-1862), ses journaux, sa correspondance et ses carnets inédits (notamment le *Canada* et les *Indians Notebooks*

conservés à la Morgan Library de New York), je tenterai de mettre en lumière les passages qui éclairent ces notions. Thoreau y aborde la nature et le territoire, non pas comme des catégories fixes, mais comme une expérience vivante, transformatrice. En effet, dans ses écrits tardifs, la nature, et particulièrement sa vision « nordique » du territoire, apparaît comme un laboratoire expérientiel et symbolique où se déploient des modes de connaissances divers. Ces savoirs se forment aux croisements de ses lectures, de son observation de la nature et par l'apprentissage de savoirs autochtones.

Je souhaite mettre en lumière la façon dont Thoreau associe ces expériences à une conception renouvelée de la santé, physique et spirituelle, comprise comme une dynamique entre le corps, l'esprit et le lieu. La nature n'est pas un simple décor ou un refuge : elle devient un agent de formation, un espace pour les pratiques d'attention, de marche, de solitude ou de perception, qui reconfigurent le rapport à soi. L'objectif est de faire connaître la relation étroite entre la santé, la spiritualité et le territoire chez Thoreau, à l'aide de ses écrits personnels tardifs.

Le 14^e Colloque étudiant international du Centre
d'études du religieux contemporain a été rendu possible
grâce au généreux soutien des acteurs suivants

ARCTUS

UDS Centre d'études du
religieux contemporain

SoDRUS

CENTRE DE RECHERCHE
SOCIÉTÉ, DROIT ET RELIGIONS
DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



Fonds d'appui à
l'engagement étudiant (FAEE)

de l'Université de Sherbrooke

FÉUS FÉDÉRATION
ÉTUDIANTE DE
L'UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE



UDS Université de
Sherbrooke